

Colombes PHILATÉLIE



Journal de l'Amicale philatélique de Colombes et environs

● n°11 ● mars 2003

Comité directeur

En direct

En 2003, l'A.P.C.E. entre dans l'ère d'Internet avec son site

L'Amicale vous invite à consulter son site Web dès aujourd'hui. Rendez-vous à l'adresse suivante : <http://apce.levillage.org>

L'assemblée générale a eu lieu le 12 janvier 2003. Nous avons constaté une participation moins grande pour la clôture de l'exercice 2002. Il est vrai que certains changements dans son déroulement ont pu perturber cette réunion : entre autres, le décalage de date dû à l'indisponibilité de la nouvelle salle qui nous sera dorénavant attribuée pour organiser cette assemblée. Le comité directeur a été élu. Vous pouvez vous en procurer la composition, avec les responsabilités de chacun, lors des réunions hebdomadaires.

Nous avons pu faire un bilan positif pour l'année 2002 pen-

dant laquelle plusieurs d'entre nous se sont dévoués pour permettre la réalisation et la réussite des objectifs que nous nous étions fixés. Pour 2003, nous repartons avec de nouveaux projets et, en particulier, la création d'un site Internet. Ce projet s'est concrétisé grâce à l'arrivée de Guénaël Guégan qui s'est proposé pour créer et effectuer le suivi du fonctionnement du site de l'A.P.C.E. Ce numéro de *Colombes philatélie* parle essentiellement de ce site qui permettra aux adhérents, équipés ou non d'ordinateur, de bénéficier des apports de cette technologie. Nous souhaitons, par ce biais, amplifier la notoriété du club et permettre de nouer de nou-

veaux contacts avec les collectionneurs. Notre support papier, c'est-à-dire notre journal, ne disparaîtra pas pour autant. Les articles écrits par les adhérents pourront être lus par un plus grand nombre d'amateurs. La section cartophile, animée par Jean-Yves Mazzetti et avec l'aide de plusieurs membres du club, se développe rapidement et nous pourrions présenter bientôt les projets d'exposition et manifestations cartophiles. Nous étudions aussi la possibilité d'organiser des sorties en groupe. Si vous avez des idées, des désirs ou des possibilités à ce sujet, n'hésitez pas à nous en faire part.

Pierre Vergne

Édito

Préparer nos projets sur le long terme

Plusieurs projets pour l'année 2003 : tout d'abord, une exposition pour mai 2005 sur le 60^e anniversaire de la fin de la guerre 1939-1945, dont je vous ai parlé dans le dernier journal. Nous allons monter le dossier avec la mairie, contacter les associations des anciens combattants de Colombes et une personne que je dois voir à Lisieux. Pour octobre, nous envisageons une visite du Père-Lachaise, avec un guide, grâce à l'initiative de Jean-Yves Mazzetti. Nous avons programmé une visite de l'Assemblée nationale sur une journée, la date sera fonction des personnes intéressées. Nous pouvons vous réserver un espace petites annonces dans notre journal du mois de juin pour vos échanges de timbres, cartes postales, livres, objets... Pour cela, merci de nous communiquer vos annonces avant fin mai 2003. Pour les articles du journal, vous pouvez nous en proposer, ils seront les bienvenus. Merci pour votre collaboration.

Jean-Claude Guillaumin

L'agenda

• Manifestations

À Rueil-Malmaison (92), 6 avril, vide-grenier.

À Viarmes (95), 6 avril, brocante.

À Herblay (95), 6 avril, brocante.

À Pierrelaye (95), 6 avril, brocante.

À Frépillon (95), 28 sep-

tembre, exposition philatélique faune-flore-nature (Fête de l'automne).

À Auvers-sur-Oise (60),

maison de l'Ile.

À Colombes (92), 9 novembre, école Léon-Bourgeois, notre multi-collection.

• Notre site sur Internet

Vous pouvez consulter notre site à l'adresse suivante : <http://apce.levillage.org>

Nous attendons vos suggestions, remarques, propositions, etc.

Les timbres-monnaie très utiles en temps de guerre

Créés aux États-Unis lors de la guerre de Sécession, les timbres-monnaie servaient à remplacer la petite monnaie, devenue rare.

Les premiers timbres-monnaie naquirent aux États-Unis lors de la guerre de Sécession (1861-1865), grâce à John Gault, qui déposa le brevet le 12 août 1862. Leur but était de suppléer la pénurie de petite monnaie. De fabrication privée, ils contenaient un timbre-poste officiel (que l'on pouvait récupérer pour mettre sur une lettre) et étaient utilisés dans la vie quotidienne en des temps difficiles. Ils apparurent en France à la suite de la Première Guerre mondiale pour disparaître en 1924, quand la petite monnaie en métal fut à nouveau disponible en quantité suffisante. Au tout début, les



N°140 Semeuse bleu 25 centimes

timbres circulèrent de main en main sans aucune protection, mais, très vite, on se rendit à l'évidence qu'il fallait les protéger et on les inséra dans de petites pochettes translucides de cellophane fermées

par une étiquette publicitaire. Ces timbres en sachet se révélant trop fragiles, Edouard Bouchaud-Praceiq inventa un procédé pour fabriquer des timbres-monnaie métalliques, dont il déposa le brevet le

29 mars 1920. Il céda la licence et les droits d'exploitation à Robert Binds-Shedler, qui possédait une entreprise spécialisée dans l'estampage sur fer blanc, et y déposa sa marque FYP (fallait y penser). C'étaient des petits boîtiers ronds (33 mm) en métal, retenant le timbre entre la paroi métallique et une rondelle transparente de mica ou de cellophane. Cette paroi métallique était soit en aluminium, soit en fer blanc estampé, c'est-à-dire présentant une impression en relief sans couleurs, soit en fer blanc avec impression de plusieurs couleurs à plat, sans relief. Le prix étant assez élevé, c'est la réclame qui allait amortir le coût de fabrication pour permettre une grande diffusion. Les timbres français utilisés sous sachets étaient principalement les semeuses (ex. : le n° 130, Semeuse lignée vert 15 c) et, pour les timbres en boîtiers métalliques, on trouvait également les timbres du type "Blanc" (ex. : le n° 107 ardoise 1 c).

Guy Hude

Collectionneur

Les cachets d'Alsace-Lorraine de 1870 à 1918

Sur tous les types de cachet, la lettre après la date signifie N = le soir, V = le matin. Le 5 septembre 1870, ont été mis en circulation les timbres dits Alsace-Lorraine, de 1, 4, 10 et 20 centimes. Le 9 décembre 1870, les 5 et 25 centimes.

Les oblitérations que l'Administration allemande en Alsace-Lorraine (Reichsland Elsass-Lothringen) a émises, entre le 1^{er} janvier 1872 et le 11 novembre 1918, sont au nombre de 46. Ces cachets sont tous différents et il existe des variétés pour chacun

d'eux : un cercle, un fer à cheval, un rectangle, un ovale, pont et hachures, sans encadrement, segments vides... Les cachets peuvent aussi être différents par le diamètre, de 22 à 29 millimètres. Les plus grands formats, en 1871, ne dépassaient pas 26 milli-

mètres. Les dimensions supérieures n'ont été abordées qu'avec les cachets hachurés. Viennent ensuite les différents caractères, les gras ou les maigres, les majuscules ou les minuscules, forme appelée romaine ou bâton.

Jean-Claude Guillaumin

L'agenda

• Réunions

Voici le calendrier hebdomadaire des réunions de l'Amicale philatélique de Colombes et environs

pour l'année 2003. Ces réunions auront lieu à l'ancienne mairie et à l'école Lazare-Carnot.

Ancienne mairie, 4, place du Général-Leclerc, à Colombes : 13 et 27 avril, 4 et 18 mai, 1^{er} et 15 juin, vacances

juillet et août, 7 et 21 septembre, 5 et 19 octobre, 2, 16 et 30 novembre, 14 et 28 décembre.

École Lazare-Carnot, 16 rue des Monts-Clairs : 9 et 23 mars, 6 et 20 avril, 11 et 25 mai, 8 et 22 juin,

vacances juillet et août, 14 et 28 septembre, 12 et 26 octobre, 23 novembre, 7 et 21 décembre.

• Réunions du bureau

Vendredi 21 mars 2003
Vendredi 25 avril 2003
Vendredi 23 mai 2003
Vendredi 20 juin 2003
Vendredi 19 septembre 2003
Vendredi 24 octobre 2003
Vendredi 21 novembre 2003
Vendredi 19 décembre 2003

Le Web, vitrine de la philatélie

Internet est un nouveau lieu d'échange convivial, grâce aux nombreux forums de discussion ouverts à tous.

C'est en Angleterre que le premier timbre a été émis en 1840, d'une valeur faciale d'un penny et de couleur noire, universellement connu sous le nom de Black Penny. En France, les premiers timbres-poste datent du 1^{er} janvier 1849, ce sont les 20 centimes noir et le 1 franc vermillon. Qui n'a jamais rêvé de trouver ces timbres mythiques au fond d'une vieille malle dans le grenier de grand-mère ? Combien parmi nous en ont vu de leurs yeux ? Sûrement très peu. Internet nous le permet, car le Web est une "vitrine de la philatélie". Un lieu où l'information est disponible

24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Internet est un lieu qui permet de transmettre la passion que nous avons pour les timbres. C'est un moyen de communication pour la philatélie. Chacun peut y exposer ses recherches et fabriquer ses expositions virtuelles.

Internet est un endroit enrichissant pour celui qui sait dénicher l'information. On y trouve des forums de discussion :

news://fr.rec.philatelie

Le forum est vivant, car on peut poser des questions, échanger ses idées, et les habitués se feront un plaisir de vous répondre. Internet est un outil que les plus jeunes se sont approprié. Il est

un point de contact que les seniors ne doivent pas négliger, car il peut amener les jeunes générations à découvrir et à mieux connaître la philatélie, et générer, pour-quoi pas, de nouveaux adhérents. De nombreux sites sur la philatélie existent déjà et les organisations philatéliques y ont pris pied. Il serait dommage pour la philatélie et les philatélistes de se priver d'une telle source d'informations. Ce sont tous ces points qui m'ont poussé à proposer et à développer un site pour l'amicale philatélique de Colombes. Notre site est donc disponible à l'adresse suivante :

<http://apce.levillage.org>

Guénaël Guégan

Trois propositions de sortie

L'A.P.C.E. a le projet de trois visites pour les adhérents de son club, mais aussi pour les adhérents d'autres clubs comme ceux du 92, 95 et 78. La première visite concerne le Père-Lachaise (cimetière de Paris) avec visite guidée. La participation financière sera de 12 euros. Elle est prévue pour le mois de septembre ou début

octobre. La seconde sortie serait l'Assemblée nationale, guidée par un député. La date reste à définir. Enfin, la troisième proposition de visite porterait sur l'usine des eaux de Colombes. Cette visite serait guidée et gratuite. Pour que nous puissions concrétiser ces trois projets, il faut vous inscrire auprès des responsables du club.

Vous pouvez également nous écrire : A.P.C.E. - 4, avenue du Plateau - 92700 Colombes, et même nous téléphoner au : 01 47 81 97 20. La réussite de ces sorties dépend de vous, plus nous serons nombreux, et mieux nous pourrions nous organiser. Nous pouvons déjà vous informer que d'autres projets sont à l'étude.

Jean-Claude Guillaumin

La carte postale s'échange à l'A.P.C.E.

La période des fêtes s'achève et avec elle la Saint-Valentin. À cette occasion, les cartes postales donnent, sans le savoir, un coup de main à Cupidon. La carte postale invite les amoureux à effeuiller la marguerite et les incite à aller conter fleurette dans les bois, mais comme ni le temps ni la température ne s'y prêtent, la carte COM prend le relais et

les invite à participer à une soirée célibataires, au cours d'un "speed dating" pour des rencontres en sept minutes chrono, afin d'y trouver sa Valentine ou son Valentin. Une carte postale ainsi échangée permettra de relancer cette dynamique. On ne peut s'empêcher de se remémorer le commentaire de M. Caillaux lors du vote de la loi de finances du 20 décembre

1872 : « L'avenir nous dira ce qu'il faut attendre de cette innovation qui paraît bien peu en harmonie avec nos mœurs. » Faisons un clin d'œil à M. Caillaux en venant échanger nos cartes postales le dimanche matin. Adressez-moi vos suggestions :

Jean-Yves Mazzetti
1, avenue Florentine
92700 Colombes

Jean-Yves Mazzetti

• Services

Timbres-poste du monde entier, premiers jours de France, Monaco, ex-colonies françaises et les DOM-TOM. Service circulations à domicile, bibliothèque, revues et fournitures philatéliques, journal interne.

• Adhérer

Venir à l'une de nos réunions du dimanche matin pour de plus amples informations ou écrire à : A.P.C.E.

Jean-Claude Guillaumin
4, place du Général-Leclerc
92700 Colombes
Adultes : 11 €
Jeunes : 1,50 €

Les livres du mois :

Le dernier-né d'Yver et Tellier : *Les timbres sortis pendant l'année 2002*. Catalogue mondial.

• Nouveautés

- 13 janvier 2003 : *Naissance* à 0,46 €.
- 16 janvier 2003 : *40^e franco-allemand* à 0,46 €.
- 24 février 2003 : *Chambre de commerce et d'industrie* à 0,46 €.
- 11 février 2003 : *Geneviève de Gaulle Anthoinoz* à 0,46 €.
- 17 mars 2003 : *Lucky Luke* à 0,46 €, le bloc à 0,46 € + 0,09 €, le carnet à 3,95 €.
- 23 mars 2003 : *Les colibris* à 0,41 € et 0,46 €, *Le terpsiphone de Bourbon* à 0,69 €, *Le toucan ariel* à 0,46 €, le bloc de 4 timbres à 2,02 €.
- 6 avril 2003 : *Nantes* à 0,46 €.

Pour la fête du timbre 2004, un personnage de Walt Disney.

Bonne et mauvaise surprise : augmentation, début juin 2003, du timbre pour le courrier.

Guénaël Guégan

« De nombreux échanges sont possibles grâce à Internet »

Un informaticien et philatéliste de 29 ans vient de créer le site Internet de l'Amicale philatélique de Colombes.

Comment êtes-vous devenu philatéliste ?

Tout a commencé grâce à mes parents. Vers l'âge de 7 ans, ils ont pris l'habitude de me donner des timbres que je rangeais dans un classeur. À cette même période, ma marraine m'emmenait souvent au carré Marigny. Là, je me suis mis à acheter, avec mon argent de poche, toutes sortes de timbres. La passion du timbre est vite arrivée. Ils représentent pour moi l'évasion. Au début, je collectionnais tous les timbres mais, très vite, je me suis rendu compte qu'il fallait faire des choix. Le mien s'est porté sur les timbres de France. Depuis que je suis dans la vie active, je peux investir plus dans mes achats, aussi, j'ai peaufiné mes collections en développant une

thématique sur l'art, comme pour créer un musée imaginaire : timbres sur les tableaux, les sculptures... uniquement à travers les timbres français. Mais il m'arrive d'acheter des timbres en dehors de cette thématique, juste pour leur beauté. J'ai un rapport affectif, artistique avec un timbre. Un timbre a une esthétique et j'y suis sensible.

Vous êtes depuis peu un membre de l'A.P.C.E. Pourquoi ? J'ai pensé qu'en intégrant une amicale comme la vôtre, je pouvais avoir des contacts, trouver de nouvelles pièces, m'améliorer au niveau des connaissances philatéliques. J'ai adhéré rapidement au comité directeur, car j'ai voulu aussi apporter mes compétences.

Et quelles sont ces compétences ?

Je suis informaticien et j'ai donc créé, pour moi, un site sur Internet, sur l'art philatélique en France. Grâce à ce site, j'ai eu de nombreux contacts avec l'étranger, qui m'ont permis des échanges intéressants. J'ai donc pensé que je pourrais également créer un site pour l'Amicale de Colombes. Cette idée a fait son chemin auprès des membres du bureau et, depuis peu, le site existe. Il est encore à l'état embryonnaire, car je n'ai pas rentré tous les éléments pour le faire fonctionner. Ce site pourra faire connaître encore plus l'Amicale, surtout auprès d'autres philatélistes français ou étrangers.

Patricia Fantoni

Carte postale



Pour desservir les populations éloignées du bureau de poste principal, de petits bureaux sont créés : les recettes auxiliaires urbaines, qui ne sont pas distributeurs. Ils se caractérisent par un cachet hexagonal à trait continu. Ainsi est ouverte, en 1927, à Colombes, la recette auxiliaire pour le groupe HBM de l'avenue Jean-Jaurès.

Détecter les filigranes

Comme le rappelait un magazine philatélique, « la détection des filigranes par les méthodes traditionnelles présente des risques pour les timbres ». On pense notamment à l'utilisation de la benzine que certains timbres imprimés en héliogravure ne supportent pas car l'encre se dilue. Les filigranes ne sont pas courants en France, mais ils sont légion dans bien d'autres pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne... Pour les pays concernés, il convient donc de se procurer un filigranoscope. Il permet de distinguer les filigranes des timbres, souvent apparemment identiques. Pourtant, les côtés de ceux-ci peuvent varier de manière vertigineuse selon la nature des filigranes, qui sont répertoriés dans les catalogues usuels. Le prix d'achat des différents filigranoscopes varie de 220 euros à 45 euros. Selon nos informations, si tous ces appareils ont leurs qualités propres, il n'apparaît pas nécessaire de choisir parmi les plus onéreux. Il semble même que, pour 100 euros environ, on peut se procurer un excellent modèle (Signoscope compact T2 SAFE).

Directeur de la publication : Jean-Claude Guillaumin • **Rédacteur en chef :** Patricia Fantoni • **Rédacteurs :** Guénaël Guégan, Jean-Claude Guillaumin, Guy Hude, Jean-Yves Mazzetti, Pierre Vergne, Patricia Fantoni • **Conception et réalisation :** Formules Édito (Paris X^e) • **Adresse A.P.C.E. :** 4, place du Général-Leclerc, 92700 Colombes